Mantes-la-Ville : après l’élève « Pierre », c’est le médecin « Claude » qui s’en va

écrit par François des Groux | 26 mai 2021

Dans toutes les banlieues islamisées et même dans les quartiers des petites villes de province à forte densité de *diversité*, c’est pareil : on constate la fuite des petits *« Pierre »*. Pourquoi ? On ne sait pas, nos valeureux journalistes d’investigation demeurant peu loquaces sur le sujet. La peur, peut-être, d’employer les mots qui fâchent et de stigmatiser ?

Ainsi, l’autre jour, une « maman » voilée du quartier de la Paillade-Mosson, à Montpellier, se plaignit au président

Macron que son fils ne croisât jamais de « *Pierre* ». En même temps, comme toute les fatmas du coin, elle avait prénommé son fils… Mohamed.

https://resistancerepublicaine.com/2021/05/02/pourquoi-ny-a-t-il-plus-de-pierre-chez-mohamed-et-naima-amadou/

Mais après l'élève « *Pierre* » qui disparaît des quartiers face à l'invasion de « *Mohamed* », c'est au tour des derniers toubibs-babtous de partir. Découragés, dégoutés… surtout les « *Claude* ».

Comme ici, Claude Fossé, 74 ans, médecin aux Merisiers, à Mantes-la-Ville (78).

Pourquoi ? Et bien, là aussi, les vaillants journalistes du Parisien si prompts à dénoncer l'extrême-droite et *les heures les plus sombres de l'histoire de l'humanité* sont restés muets.

Sans doute désespérés par le racisme, la xénophobie et l'égoïsme des « *Pierre* » et des « *Claude* » refusant les joies du multiculturalisme et de la mixité sociale, préférant la monotonie d'un exil dans la campagne berrichonne ou l'ennui d'une retraite en Vendée, au bord de la mer.

«Je n'ai plus la force» : écœuré par le saccage de son cabinet, ce médecin de famille de Mantes-la-Ville jette l'éponge

Il exerçait depuis 45 ans au cœur du quartier populaire des Merisiers. Lundi 24 mai au soir, des inconnus ont vandalisé son cabinet. Bouleversé, Claude Fossé, 74 ans, l'un des trois derniers médecins de la cité, a décidé de mettre fin à son activité.

« Tout ça pour rien. Il n'y a rien à voler dans mon cabinet, se désole, ému, le praticien de 74 ans. J'ai découvert ce carnage lundi soir. J'exerce le mardi et je viens la veille

pour préparer les lieux. En arrivant, j'ai vu la porte ouverte, le courrier dehors, j'ai tout de suite compris. J'ai ressenti une immense déception. Ils ont même déversé des produits chimiques pour masquer les empreintes ADN. »

À l'intérieur, des débris de verre, partout, jonchent le sol. Une armoire a été renversée, des papiers jetés par terre et la porte du petit réfrigérateur inexplicablement laissée ouverte. La porte d'entrée a été forcée au pied de biche.

Il a posé un mot dessus pour annoncer le transfert provisoire de son activité chez les deux autres médecins voisins. Mais à terme, il n'ira nulle part.

Bouleversé, Claude Fossé envisage d'arrêter définitivement son activité, écoutant enfin ses proches qui lui conseillaient de prendre sa retraite depuis plusieurs années. « Tant pis, je vais prendre du bon temps et penser un peu à moi, explique-t-il. C'est malheureux, mais les gens devront faire sans moi. Je n'ai plus la force. Basta ! »

Ses patients attendront des mois avant de trouver un créneau

Après une carrière bien remplie, le septuagénaire avait réduit son activité ces dernières années, se consacrant essentiellement à une médecine plus administrative. Il délivrait les certificats médicaux pour les conducteurs qui repassaient leur permis de conduire ou pour les professionnels du transport. Il assurait également la médecine du travail pour tous les embauchés de la fonction publique…

Ils attendront trois ou quatre mois avant de trouver un créneau, redoute Claude Fossé. C'est triste pour eux, mais moi, je ne peux plus. »

« Comment voulez-vous attirer des médecins ici ? »

Ce professionnel s'était également investi, ces dernières semaines, dans la vaccination anti-Covid. Il officiait au

centre de vaccination de Mantes-la-Jolie. Mais toujours, il revenait dans son petit cabinet de la place des Merisiers, **entre les tours et la mosquée…**

« Claude, c'est un médecin engagé, animé par son métier, confie Patrick Lefoulon, l'un des trois derniers professionnels installés aux Merisiers, qui a accepté de l'héberger. Il est marqué et va certainement partir. Moi aussi, dans peu de temps, quand j'aurai atteint l'âge de la retraite.

Mais après, qui pour nous remplacer ? Comment voulez-vous attirer des médecins ici, avec ce qu'il vient de se passer ? Exercer en quartier populaire est une vocation. Ceux qui ont saccagé son cabinet vont pénaliser des milliers de personnes pour longtemps. »

https://www.leparisien.fr/yvelines-78/je-nai-plus-la-force-ecoeure-par-le-saccage-de-son-cabinet-ce-medecin-de-famille-de-mantes-la-ville-jette-leponge-25-05-2021-D322GCCYZFFKPKWX5A6YUR6A2I.php